

UN FILM DE BENOÎT CHIEUX



COEUR
FONDAN



Sommaire

Formulaire de demande	3
Dossier artistique	6
Synopsis	6
Scénario	7
Note d'intention de Benoît Chieux	18
Note de production de Ron Dyens	19
Note technique	20
Visuels	24

Demande d'aide avant réalisation

Titre du projet : **COEUR FONDANT**

Genre fiction **animation** documentaire de création, essai expérimental

Durée du film envisagée (en mn) : **7**

Examen par le comité « premiers films » OUI **NON**

(NB : comité réservé aux réalisateurs débutants et sans expérience professionnelle significative)

Support de tournage (ex : HD, 16, 35, 2k, 4k, DVCAM, Super 8...) : **HD** Langue(s) de tournage : **français**

Dates de tournage envisagées : **Janvier 2018**

Lieux de tournage prévus : **Paris**

Comédiens souhaités (information facultative) : /

Auteur(s) du projet

Réalisation

Nom : **CHIEUX** Prénom : **Benoît**

Nationalité : **française**

Bref résumé du film (3 lignes maximum - destiné à être diffusé sur le site internet du CNC pour les projets bénéficiaires) :

Dans son petit sac en bandoulière, Annie la taupe porte un « coeur fondant » au chocolat. Mais pour le partager avec son ami, Annie doit traverser une forêt hantée par un effrayant géant barbu. Tous les animaux qui le croisent, disparaissent et, évidemment, le chemin de la taupe croise celui du géant... mais l'immense barbe, qui recouvre le géant, est bien plus chaleureuse qu'on ne pourrait le croire.

Caractéristiques formelles (genre, ton, style, univers...) en **3 lignes maximum** :

***Coeur fondant* est un conte tendre et jovial. Pour toucher son jeune public, la mise en scène, inspirée du cinéma d'animation russe, sera simple et rythmée. En employant de vraies matières et textures, papier découpé, marionnettes, peinture sur celluloïd, cotons, le film happera son spectateur dans la folle aventure d'Annie, à la manière d'un livre *pop-up*.**

- Le scénario est-il tiré d'une œuvre préexistante ? OUI NON
- Ce projet a-t-il déjà été présenté devant la Commission ? OUI NON
- Ce projet a-t-il déjà bénéficié d'autres aides ou soutiens (si oui : préciser lesquels) OUI NON

Qualité du (des) demandeur(s) : Réalisateur Producteur

Société de production : **SACREBLEU PRODUCTIONS**

Nom : **DYENS** Prénom : **Ron**

Cœur fondant

Écrit et réalisé par Benoît Chieux
Conception graphique Damien Louche-Pélissier

Synopsis

Dans son petit sac en bandoulière, Annie la taupe porte un « cœur fondant » au chocolat. Mais pour le partager avec son ami, Annie doit traverser une forêt hantée par un effrayant géant barbu. Tous les animaux qui le croisent, disparaissent et, évidemment, le chemin de la taupe croise celui du géant... mais l'immense barbe, qui recouvre le géant, est bien plus chaleureuse qu'on ne pourrait le croire.

Scénario

Quelque part à la campagne un jour d'hiver.

SEQ1-EXTERIEUR-JOUR

Une campagne douce et paisible s'étend au loin. Annie la taupe (femelle) entre dans le cadre, en bas à gauche. Il fait froid, de petits nuages de buées s'échappent de sa bouche. Derrière les verres très épais de ses lunettes, ses yeux sont plissés et minuscules. Elle porte un large chapeau et un sac en bandoulière. La caméra se déplace vers la droite en suivant la taupe et découvre l'orée d'une forêt noire et inquiétante. Les arbres ont perdu leurs feuilles et les branches noueuses s'entremêlent.

Un panneau barre l'entrée de la forêt noire. La caméra zoom sur l'affiche collée sur le panneau. Le portrait d'un monstre barbu, dessiné très maladroitement, est souligné d'un mot : « Danger ! » Annie se cogne contre le panneau.

Annie (gênée, ajuste ses lunettes) :

Pardon monsieur !

Annie entre dans la forêt.

SEQ2-INTERIEUR FORÊT-JOUR

Annie avance plus difficilement en se cognant de temps en temps contre les branches enchevêtrées qui couvrent le sol. Suspendue à son fil, une araignée (Lulu) colle une affiche sur un tronc d'arbre. Entre ses pattes, elle tient plusieurs affiches enroulées. Elle est de dos et cache en partie le dessin du monstre barbu.

Annie (en ajustant ses lunettes) :

Bonjour !

Lulu L'araignée (criant) :

AAh !

Surprise, l'araignée remonte instantanément, avec des gestes désordonnés, le long de son fil. Elle disparaît en haut du cadre en laissant tomber quelques affiches enroulées. Après quelques secondes, elle réapparaît et ramasse les affiches, sans se poser sur le sol.

Lulu (à Annie) :

Faut pas rester ici ! T'as pas vu les affiches ?

Annie (en fouillant dans son sac) :

Des affiches ? Non... Je vais rendre visite à mon ami... Il habite de l'autre côté de la forêt.

Lulu (l'interrompant et montrant l'affiche) :

Qu'est-ce qui est marqué, là ?

Annie (en plissant les yeux) :

...

Lulu :

(Elle lit le mot sur l'affiche en marquant bien les syllabes) Danger ! Ça veut dire que c'est dangereux. Tu ne peux pas traverser.

Annie (en fouillant dans son sac) :

Mais... je ne connais pas d'autre chemin...

Lulu :

Attends, je te fais un topo de la situation ! (En montrant le dessin) Cet énorme machin poilu, là, a bouffé tous les animaux de cette forêt ! Alors moi, j'colle mes affiches et bye bye Baby !

Annie (en fouillant dans son sac) :

Oui, mais je dois absolument rendre visite à Bizerte, mon ami lapin, (elle sort du sac un joli petit gâteau) c'est son anniversaire !

Lulu ouvre grand les yeux à la vue du gâteau.

Lulu (hypnotisée par le gâteau) :

Ah ! Oui... Je... (En tournant autour du gâteau) Bon écoute ! Tu n'as pas l'air d'y voir grand chose, alors si tu veux, je peux t'aider à traverser...

Annie (en rangeant le gâteau dans son sac) :

D'accord !

L'araignée descend de son fil pour rejoindre Annie.

Lulu :

Dépêchons-nous ! Mieux vaut ne pas trop traîner dans le coin.

Annie :

Et je ne voudrais pas être en retard !

Annie et Lulu sortent du cadre à droite.

SEQ3-INTERIEUR FORÊT-JOUR

La caméra suit le cheminement de la taupe. L'araignée marche devant, mais elle n'est visiblement pas très à l'aise et regarde sans cesse à droite et à gauche. Elle s'arrête pour coller une affiche et chante pour se rassurer.

Lulu (en chantant très bas, pour ne pas se faire entendre) :

On va manger du gâteau

Du bon gâteau

Du gâteau d'anniversaire

Et moi j'aime le gât...

Soudain un craquement résonne dans la forêt. Lulu se fige...

Lulu (terrifiée) :

T'as entendu ?

Annie (elle s'arrête) :

Quoi ?

Lulu :

Chut !

Annie (en riant) :

Je n'y vois rien mais je ne suis pas sourde ! (Elle tend l'oreille) Cette forêt est parfaitement silencieuse.

Lulu (à elle-même):

Plutôt flippante tu veux dire !

Annie reprend son chemin mais cette fois-ci Lulu se place derrière elle, sur le qui-vive.

Lulu (chantant d'une voix cassée) :

*Moi, j'aime le gâteau
Et je n'ai pas peur du bruit
Surtout qu'il n'y a pas de bruits
Du coup, j'ai pas peur
Vraiment pas peur du tout...*

La caméra monte lentement le long des troncs jusqu'aux branches qui s'entremêlent. La chanson de Lulu s'atténue peu à peu. Fondu au noir.

SEQ4-INTERIEUR FORÊT-FIN DE JOURNÉE

Le soleil est beaucoup plus bas et les ombres des troncs dessinent de longues lignes noires sur le sol. L'araignée colle sa dernière affiche sur un arbre.

Annie :

Tu l'as déjà vu ?

Lulu :

De loin... Il est arrivé au début de l'hiver et après, tous les animaux de cette forêt se sont mis à disparaître ! Comme ça, pfuit ! Maintenant y'a plus personne !

Annie :

C'est triste d'être toute seule !

Lulu (abattue) :

Ouais, j'crois bien être la dernière !... Et toi ! Tout ce voyage juste pour un anniversaire ? Tu dois vraiment l'aimer ton ami lapin !

Le visage d'Annie passe aussitôt au rouge vif. Elle ne sait pas quoi répondre et reprend la marche en regardant ses pieds.

Annie (Bredouillante) :

Ben, oui ! Je... Normal, quoi !

Lulu :

Je suis congelée, là ! On ne pourrait pas manger un bout de gâteau, pour se réchauffer ? J'ai trop faim !

Annie (tapotant son sac) :

Ah mais, non ! On le mangera tous ensemble quand on sera arrivé.

Une vague rumeur se fait entendre, au loin. Lulu se fige à nouveau.

Lulu :

Chut ! Écoute !

Annie (reprenant le chemin) :

Allez ! On va finir par être en retard !

Lulu (affolée) :

Chut mais Chuuutt !

La rumeur se transforme en musique. Une musique joyeuse mais très étouffée. Un énorme pied entre par le haut du cadre et ressort aussitôt en laissant une profonde empreinte dans le sol, juste devant Annie et Lulu. Toutes les deux médusées !

Annie et Lulu (en courant) :

AAAAAAAh !

Elles se réfugient derrière le tronc de l'arbre sur lequel est collé l'affiche avec le monstre barbu souligné du mot « danger ».

Annie (cachée par l'arbre) :

Qu'est-ce que c'était ?

Lulu (cachée par l'arbre) :

Désolé, mais ça devient trop dangereux. J'ai pas envie de finir en amuse-gueule ! Continue sans moi !

L'araignée apparaît sur la gauche de l'arbre et grimpe le long du tronc. Elle sort en haut du cadre. Annie sort lentement à droite de l'arbre. Elle ajuste ses lunettes pour mieux regarder l'affiche. Gros plan de l'affiche floue, la caméra, en vue subjective, a du mal à faire la mise au point pour finalement obtenir une image à peu près nette. Annie hésite puis reprend son chemin pour tomber aussitôt dans la profonde trace de pied laissée par le monstre. Elle se relève, réajuste son chapeau et la bandoulière de son sac. Annie sort du cadre à droite.

Lulu (descend du haut du cadre, suspendue à son fil) :

A quoi le gâteau ?

Annie (off) :
... Cœur fondant au chocolat !

Lulu se pose et va rejoindre Annie. Elle sort du cadre à droite. Un premier flocon blanc traverse lentement l'écran pour fondre dès qu'il touche le sol noir. Suivi d'un deuxième flocon de neige et d'un troisième.

SEQ5-INTERIEUR FORÊT-NUIT

Les flocons traversent le cadre par rafales. Annie avance péniblement dans la neige en baissant la tête, elle tient une lampe de poche. Elle s'arrête pour attendre Lulu à bout de force. La neige s'accumule rapidement sur la taupe qui abrite l'araignée sous son chapeau. Elles ne peuvent plus avancer, la neige forme rapidement un monticule. Seul le bout du chapeau dépasse de cette petite bosse blanche, éclairée de l'intérieur par la lampe de poche. Cette forme lumineuse et insolite brille au milieu de la tempête de plus en plus sombre. Soudain la musique joyeuse et étouffée annonce l'arrivée du monstre. Deux énormes pieds entrent dans le cadre et stoppent juste à côté du monticule lumineux. Une immense main poilue saisie délicatement le haut du chapeau, le soulève, comme on soulève le couvercle d'une petite boîte, et laisse apparaître Annie et Lulu blotties l'une contre l'autre, grelottant sous la neige. De sa deuxième main poilue, le monstre les attrape entre son pouce et son index et, accompagné d'un long travelling vertical, les soulève jusqu'à la hauteur de son visage barbu.

Lulu est tétanisée. Annie pointe sa lampe de poche dans les yeux du monstre. On découvre les détails du visage : petits yeux sous d'épais sourcils, des cheveux hirsutes qui ne paraissent avoir jamais été lavés et une immense barbe qui lui tombe jusqu'au pied, une barbe dans laquelle s'entremêle des feuilles jaunies, des plumes et des branches d'arbres cassées. Elle ressemble plus à un nid géant qu'à une barbe. Le monstre se protège les yeux de la lumière en grognant.

Annie (déterminée et grelottante) :
Je ne sais qui vous êtes mais on m'attend de l'autre côté de la forêt et je suis déjà très en retard... Alors, lâchez-moi immédiatement !

Comme rien ne se passe, Annie baisse lentement la lampe de poche. Ce qui permet au monstre de mieux observer les deux compères.

Lulu (la voix chevrotante) :
Toi comprendre ? Toi pas manger nous !

Puis le géant approche lentement sa main vers son visage. La taupe lui pointe aussitôt la lampe dans les yeux comme une arme dérisoire.

Annie (affolée) :
Eh là ! oh ! Pas de bêtises...

Lulu (terrifiée) :
Non ! NON !

Mais plutôt que d'aller vers la bouche, la main descend vers la barbe et s'enfonce à l'intérieur, accompagnée par un mouvement de caméra latéral.

SEQ6-INTERIEUR BARBE-CHAMBRE 1

L'ambiance passe brutalement des couleurs froides aux couleurs chaudes, le sifflement du vent laisse subitement la place au joyeux brouhaha d'une salle grouillante d'animaux et d'insectes divers. Chenilles, souris, scarabées, écureuils, mulots, vers de terre, pic épeiche et abeilles sont réunis autour d'une table pour jouer aux cartes. Ils sont tellement occupés par le jeu qu'ils ne prêtent aucune attention à l'arrivée des nouveaux venus, abasourdis par l'étrangeté du spectacle qu'ils découvrent. Lulu écarquille les yeux.

Lulu (étonnée) :

Momo, Tarzan, Mich, Ricard... Nooon, j'y crois pas, ils sont tous là !

Annie et Lulu se font une place autour de la table en poussant deux ou trois spectateurs. Soudain le décor commence à tanguer lentement de façon cadencée, on comprend que le géant a repris sa marche. Les joueurs ne paraissent nullement décontenancés par les mouvements réguliers de la table.

Momo (pose une carte) :

Tiens, prends ça !

Animaux (en chœur) :

OOOH !

Momo (à Ricard) :

Abandonne ! La partie est finie ! C'est pour qui les confitures ? (En se montrant des pouces) C'est pour Momo !

Ricard (en frappant la carte sur la table) :

Roi de cœur !

Animaux (en hurlant de joie) :

YEEAAHHH !!!

Mich :

Je laisse ma place, qui veut jouer ?

Lulu (se précipitant pour le remplacer) :

Moi, moi !

Ricard (à Lulu):

Eh ! Lulu ? Mais t'es là!

Momo :

*Ça alors ! C'est Lulu ! Poussez-vous ! Laissez passer Lulu ! (Lulu s'assoie à côté de Momo) Finalement, toi aussi tu t'es fait ramasser par ce gros tas de poils ? Tu ver-
ras, on est bien mieux ici que dehors, pas vrai les gars ?*

Animaux (en riant) :

Ouuuuiis ! (Ils enchainent en chœur) Lulu ! Lulu ! Lulu...

L'araignée s'empare aussitôt du jeu de carte et commence à le mélanger de façon éblouissante, comme si elle jouait de l'accordéon. Puis distribue les cartes à une vitesse vertigineuse. On comprend tout de suite que c'est une joueuse aguerrie. L'excitation est à son comble, les spectateurs se pressent autour de la table en se bousculant. La caméra descend verticalement au niveau des pieds des animaux, soudain une main sort du sol poilus et duveteux pour saisir la cheville de la taupe.

Annie (affolée) :

Oh !

La main tire sur la jambe au point d'entraîner Annie à travers le sol.

SEQ7-INTERIEUR BARBE-CHAMBRE 2

Annie tombe dans les bras d'une mante religieuse. L'ambiance sonore change une nouvelle fois. Cette fois-ci la musique joyeuse, entendue plusieurs fois, sonne à plein régime. Tout le monde danse tandis que les musiciens de l'orchestre tortillent des fesses en claquant du pied. La mante-religieuse, experte en rock n'roll, fait aussitôt tourner la taupe dans tous les sens. A la fin d'un accord musical, tous changent de partenaire, et Annie, étourdie, se retrouve dans les bras d'une grenouille. Une nouvelle danse effrénée commence mais la taupe a retrouvé ses esprits et la chorégraphie est beaucoup plus harmonieuse avec son nouveau partenaire. A la fin du morceau musical Annie quitte la piste de danse. Elle se retrouve à côté de Lulu !

Annie (en baillant):

Ouh ! j'en peux plus !

Topaze :

Si tu veux te reposer, y parait qu'en bas y'a un endroit plus calme !

Topaze entraine Annie à travers les murs soyeux de la barbe.

SEQ8-EXTÉRIEUR BARBE-NUIT ÉTOILÉE

Annie et Lulu sortent à l'extérieur de la barbe, le son de la musique est très étouffé et paraît lointain. Penchée dans le vide, Annie regarde les pieds du géant. Un plan subjectif montre le sol qui défile comme un tapis roulant. Le géant avance à vive allure. Elle reprend peu à peu son souffle et lève la tête. Un plan subjectif dévoile un ciel clair parsemé d'étoiles. Annie observe le visage du géant en contre-plongée. Il fait froid et la respiration du géant s'échappe de sa bouche sous la forme d'une fumée blanche semblable à celle d'une locomotive à vapeur. Lulu descend le long de la barbe en s'agrippant aux poils. Les paupières d'Annie se ferment par intermittence, elle commence à être fatiguée mais ne quitte pas le géant des yeux.

Annie (En regardant le géant):

Et toi... qui te fait danser ?

Sans détourner le regard, Annie descend rejoindre Lulu qui lui désigne l'intérieur de la barbe.

Lulu :

Je crois que c'est par là !

Momo (hors cadre) :

Eh ! Lulu, qu'est-ce que tu fais ? Tu viens où quoi ?

Lulu (à Annie) :

Bon !... Ben, à plus!

SEQ9-INTERIEUR BARBE-CHAMBRE 3

Après avoir traversé l'épais mur de poils, Annie arrive dans une nouvelle chambre. Cette pièce étroite ressemble à l'intérieur d'un ventre. L'ambiance silencieuse est très feutrée et les sons extérieurs sont pratiquement inaudibles. De nombreux animaux sont entassés et allongés sur le sol duveteux. Quelques ronflements discrets se font entendre. Annie se couche, bercée par le roulis perpétuel de la marche du géant. Un nouveau son se fait entendre : un « boum, boum » régulier.

Annie (Les yeux fermés. Dans un demi sommeil) :

... J'entends son cœur !

Annie attrape un morceau de barbe et le sert contre elle. Peu à peu, tous les autres sons se taisent. La caméra amorce un rapide travelling vertical, traverse l'agitation de la chambre 2 et le désordre de la chambre 1...

SEQ10-EXTÉRIEUR-NUIT ÉTOILÉE

... La caméra sort de la barbe et termine son travelling vertical sur le visage du géant. Plan large de la forêt couverte de neige immaculée. Le géant barbu marche au milieu des arbres sous le ciel étoilé. Le son du battement de cœur occupe tout l'espace. Fondu au noir.

SEQ11-INTÉRIEUR CABANE-JOUR

Plan large de l'intérieur de la cabane. Lapin est sous des couvertures, un livre à la main. Le poêle est allumé et à travers la fenêtre on devine un paysage couvert de neige. Des bruits de pas approchent, au point de faire trembler la cabane.

Bizerte (se réfugiant sous la couverture) :

Aaah !

Le bruit des pas s'arrêtent subitement. Bizerte sort sa tête de sous la couverture.

SEQ12-EXTÉRIEUR-JOUR

Le cadre est divisé en deux parties, à droite : les deux pieds du géant et à gauche : la cabane du lapin couverte de neige. L'énorme main poilue du géant pose délicatement Annie et Lulu devant la cabane. Annie se précipite pour frapper à la porte de la cabane tandis que Lulu tire péniblement un énorme sac derrière elle.

Annie :

Bizerte ! Ouvre, c'est moi !

La porte de la cabane s'ouvre tout doucement et laisse apparaître Bizerte dans l'embrasure.

Annie (se jetant dans les bras de Bizerte) :

Bon anniversaire !

Bizerte regarde, médusé, les énormes pieds puis il lève les yeux et se fige.

Annie :

Désolé d'être en retard ! Le voyage a été plus long que prévu. Je te présente Lulu qui m'a accompagné pendant tout le trajet !

Lulu :

'chanté !

Bizerte lui sert la patte tout en regardant le géant.

Annie (en montrant le géant) :

Mais c'est surtout grâce à lui que nous sommes arrivées jusqu'ici !

La caméra monte jusqu'au visage du géant. Dans le travelling on découvre des dizaines d'animaux et insectes accrochés dans la barbe qui saluent le lapin.

Les animaux (en chœur) :

Bon anniversaire !

Gros plan sur le visage du géant barbu, impassible. Lentement l'énorme corps du géant pivote et s'apprête à repartir.

Annie :

Attends !

Annie ouvre son sac et lui tend le gâteau d'anniversaire. Le géant, très surpris, s'arrête net dans son élan. Le brouhaha étonné des animaux laisse la place au silence. Lentement, le géant se retourne et se penche vers Annie, les yeux brillants. Il la regarde intensément, visiblement ému, il saisit délicatement le gâteau entre ses doigts.

Les animaux (en chœur laissent éclater leur joie) :

YOUHOU !

Le géant jette un dernier regard sur la taupe avant de repartir vers la forêt, accompagné par les « au-revoir » des animaux et la musique joyeuse des musiciens.

Annie (à Bizerte) :

Je suis désolée ! (Gênée, son visage redevient rouge vif) je l'avais fais pour toi... Tu ne m'en veux pas trop ?

Bizerte (serrant Annie dans ses bras) :

Tu rigoles ! C'est toi mon plus beau cadeau !

Lulu (après un silence) :

C'est malin, maintenant on n'a plus de gâteau, adieu le cœur fondant au chocolat !... Mais (sourire radieux) heureusement que je suis là, regardez ce que j'ai gagné aux cartes !

L'araignée sort fièrement de son énorme sac, plusieurs pots de confitures et de miel de différentes tailles.

Lulu :

... On se fait des crêpes ?

Ils entrent dans la cabane et ferment la porte

Note d'intention

Cette histoire est une illustration du proverbe, mondialement connu, « l'habit ne fait pas le moine ».

Nous vivons dans un monde où « l'étranger », « l'inconnu » est de plus en plus fréquemment montré comme inquiétant, voire dangereux. Pour lutter contre ce cliché, je raconte une histoire simple et humoristique dans laquelle l'inconnu, d'aspect monstrueux, se révèle être serviable.

Aujourd'hui, la barbe a une valeur symbolique très forte, les « barbus » désignent de façon caricaturale l'intégrisme religieux. La barbe est aussi celle des « hypsters », d'une classe sociale qui se réapproprie les codes anticonformistes des années 40. Mais la barbe dont je parle, fait référence à la barbe hirsute que mon père a fièrement portée pendant de nombreuses années comme un symbole de résistance, emblème poilu d'une lutte commencée au début des années 70. Elle fait également référence aux barbes magnifiques des clochards anonymes et oubliés que l'on croise régulièrement dans nos grandes villes.

Dans « cœur fondant » la barbe s'apparente plus à un nid, c'est un lieu de refuge qui cache un monde foisonnant et organique, invisible de l'extérieur. Cette barbe cache aussi le cœur d'un géant généreux.

J'aime les histoires dans lesquelles les personnages vivent une histoire « malgré eux », entraînés dans une aventure qui les dépasse comme celle de Mr Hulot dans « Trafic ». La taupe n'a pas d'autres ambitions que de souhaiter l'anniversaire de son ami mais à travers les verres épais de ses lunettes, elle ne mesure pas vraiment l'ampleur des dangers qui se dressent devant elle. Son handicap et ses maladresses sont finalement sa force et lui permettent de vivre une aventure riche en surprises et pleine de rencontres.

Evidemment, l'animation est le moyen idéal pour s'adresser aux enfants de façon forte et symbolique. Le ton du film et la mise en scène seront joyeux et drôles, accompagnés de musiques et de chants entraînants et énergiques. J'ai, depuis longtemps, très envie d'enregistrer des trompettes, les airs de Louis Armstrong et Count Basie résonnent dans mes oreilles mais aussi ceux d'un trompettiste moins connu : Herb Alpert.

J'ai la ferme intention de mettre tout mon savoir-faire au service de cette histoire afin de la transformer en une mélodie visuelle et joviale !

Benoît Chieux

Note de production

Coeur fondant est ma deuxième collaboration avec Benoît Chieux. Nous nous sommes rencontrés au Cartoon Movie 2014 à Lyon, lorsqu'il présentait son premier long métrage, *Le Royaume des courants d'air*, qui m'a séduit et que nous développons en ce moment. Entre temps, nous avons produit son court métrage, *Le Jardin de minuit* (2016), couronné d'un beau succès en festivals (Contis, Klik à Amsterdam, AnimaMundi...) et nommé aux prochains César. A travers ces différents projets, c'est une relation artistique suivie qui se met en place entre Sacrebleu et Benoît.

Notre nouveau projet, *Coeur fondant*, est d'autant plus prometteur qu'il s'agit d'un film d'auteur pour enfants. Benoît Chieux a su faire ses preuves en la matière. Il a longtemps été associé au studio Folimage, où il a par exemple collaboré au long métrage *Tante Hilda !* (2014). Surtout, il a réalisé le court métrage jeune public *Tigres à la queue leu leu* (2015), sélectionné entre autres aux festivals de Pantin, Busan et Grenoble. Pour chacun de ses projets, et pour *Coeur fondant* en particulier, Benoît sait s'entourer d'une équipe talentueuse et parfaitement cohérente avec sa proposition esthétique.

Pour *Coeur fondant*, il est épaulé par Damien Louche-Pelissier, artiste plasticien et collaborateur régulier, avec qui il a travaillé sur *Patate et le jardin potager* (2000) et *L'Enfant au grelot* (1998). Chacune de leurs oeuvres communes est une petite merveille.

Benoît et Damien se renouvellent ici en employant une technique différente, la stop-motion, et en recourant à deux artistes de talent : Sophie Roze réalisatrice du court métrage *Les Escargots de Joseph* (2009), qui fabriquera les marionnettes, et Pierre-Luc Granjon, spécialiste de la stop-motion, technique phare de *L'armée des lapins*, son prochain long métrage. En utilisant de la peinture sur celluloïd pour les décors, du papier découpé et de vraies textures, comme du coton, de la fourrure, des brindilles, cette équipe enthousiaste fera jaillir un monde merveilleux et galerie de personnages singuliers.

Loin de la 3D américaine, nous revendiquons avec *Coeur fondant* la possibilité d'un autre monde animé, hérité d'un savoir-faire européen et inspiré des techniques russes, comme *Le loup gris et le petit chaperon rouge* (1990) de Garri Bardine. C'est ce cinéma, caractérisé par un travail plastique de la matière et par une mise en scène efficace et rythmée, qui renaît dans le projet de Benoît. Il affiche, en un mot, une ambition artistique originale : une proposition esthétique innovante et un propos fort servi par une narration efficace.

C'est dans une aventure tendre et joviale que le duo farfelu formé par Annie la Taupe et Lulu l'Araignée entraîne les jeunes spectateurs de *Cœur fondant*. Avec elles, ils découvriront que la barbe hirsute d'un épouvantable géant peut devenir un refuge rempli de chaleur et d'une population charmante. En d'autres termes, qu'il ne faut pas juger un chien « d'après sa pelure ».

Ron Dyens

Les personnages

Annie

Annie, est une taupe femelle. Elle ne voit pas distinctement. Son handicap lui permet d'avancer sans voir les dangers qui se présentent devant elle. Elle porte un sac en bandoulière dans lequel se trouve un gâteau d'anniversaire au chocolat. Elle l'a spécialement préparé pour son ami Lapin, dont elle est secrètement amoureuse.

Lulu, l'araignée

Elle est très peureuse mais très gourmande aussi. Son désir de manger du gâteau d'anniversaire est plus fort que la peur d'affronter les dangers de la forêt.

Le géant

D'aspect effrayant, il est gigantesque par rapport aux animaux de la forêt. Sa barbe est faite d'un mélange de poils, de duvet d'oiseau et de milles brindilles qui s'enchevêtrent. Elle ressemble plus à un nid d'oiseau qu'à une barbe, un nid dans lequel grouille une foule d'insectes et d'animaux divers. Cette barbe est constituée de plusieurs « salles » dans lesquelles se déroulent différentes activités : il y a la salle de jeux, la salle de danse, la chambre etc. On passe de l'une à l'autre en se faufilant entre les poils de la barbe. A l'intérieur de la barbe l'ambiance est festive, joyeuse, la musique et les brouhahas sont assourdissants. De l'extérieur on n'entend que quelques notes ainsi que la mélodie étouffée de la musique qui accompagne le géant comme une musique de radio.

Le géant ne parle pas mais ces gestes sont doux et précis. Il ramasse délicatement tous les animaux qu'il croise pour les mettre au chaud, dans sa barbe.

Bizerte, le lapin

Il n'apparaît qu'à la fin. Il aime lire au fond de son terrier et il est très surpris de découvrir le géant devant chez lui.

Les animaux de la forêt

Des dizaines d'insecte et de petits animaux (charançons, mulots, araignées, musaraignes, cafards, guêpes) nichent dans la barbe du géant en attendant la fin de l'hiver. Pour faire passer le temps ils jouent aux cartes et dansent frénétiquement au rythme de la musique.

Note technique

La mise en scène

Comme dans le cinéma d'animation russe (**Fyodor Khitruk, Iouri Norstein**) je prévois une mise en scène plutôt simple avec des mouvements de caméra linéaires (gauche, droite, haut, bas) avec beaucoup de mouvements rapides pour créer un véritable tempo visuel. Le rythme du film ne reposera pas uniquement sur l'animation mais beaucoup sur la mise en scène et le montage. Je prévois également quelques plans subjectifs d'Annie, avec des effets de mise au point et de flou, pour suggérer qu'elle n'y voit pas grand chose. Afin de simuler la marche du géant, les scènes à l'intérieur de la barbe basculeront sans cesse de droite à gauche, pour simuler le roulis comme dans une cabine de bateau.

Les décors

Le film est construit en deux parties égales: une forêt plutôt sombre, noire et inquiétante au début du film. Puis la neige (faite de coton) tombe et l'ambiance de la forêt change pour devenir blanche et féérique. Les larges troncs d'arbres contrasteront avec le fin dessin des branchages.

Les décors seront peints sur celluloïds. Très proche de la peinture sur verre, l'encre glisse sur la surface lisse de manière imprévisible, certaines zones deviennent opaques, d'autres se diluent en lavis transparents. La barbe du géant sera entièrement faite avec de véritables poils, brindilles et plumes.

La technique

J'ai d'abord imaginé ce projet en dessin-animé 2D mais, peu à peu, la technique du papier découpé sur banc-titre s'est imposée naturellement.

- Le papier découpé

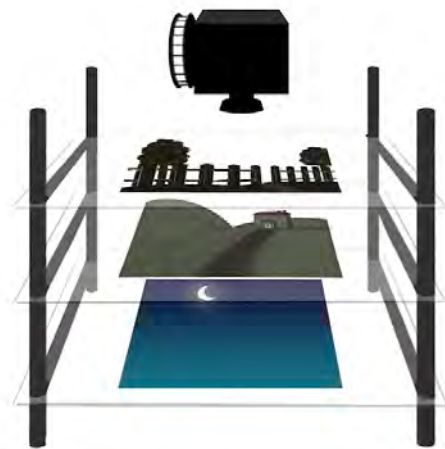
Pour les personnages je compte utiliser le papier découpé comme l'a fait **Bretislav Pojar** avec «Le cycle des oursons» c'est à dire en semi-volume ou bas reliefs. Chaque partie du corps est découpée dans un morceau de matière épaisse (fourrure, tissus...) et posée à plat sur une vitre, de cette façon les personnages semblent en volume sans l'être réellement et paraissent plus vivants.



Tous les personnages du film seront réalisés de cette façon avec plus ou moins de détails selon leur importance et leur taille dans le cadre. Avec cette technique il est tout-à-fait possible de créer le personnage géant avec une « vraie » barbe. Il est très important de transmettre au spectateur l'ambiance chaleureuse et enveloppante de la barbe. L'utilisation de vraies matières et textures (poils, brindilles) est indispensable pour traduire la douceur, l'intérieur tiède et molletonneux. J'aimerais que le spectateur éprouve le sentiment de bien-être en regardant cette barbe, qu'il éprouve l'envie de vivre et dormir dans ce cocon douillet.

- Le banc-titre

Avec le banc-titre, les décors et les personnages sont placés sur plusieurs vitres superposées, ce qui permet de jouer avec la lumière en éclairant séparément les différents niveaux.



Le rôle du chef opérateur sera primordial pour créer un contraste fort entre la forêt, aux ombres tranchées, et l'intérieur de la barbe, à l'éclairage diffus. Le banc-titre permet également de créer une profondeur de champ en éloignant ou rapprochant les différentes vitres entre elles. Je souhaite utiliser une focale très courte, avec d'importantes zones floues dans l'image, pour recréer ce sentiment d'aveuglement de la taupe.

Cette technique m'est moins familière que le dessin-animé mais le défi de réaliser un film en papier découpé est très enthousiasmant. Pour organiser au mieux l'animation et la fabrication des décors et des marionnettes, je souhaite me reposer sur les conseils avisés de **Pierre-Luc Granjon** et **Sophie Roze**, tous les deux experts dans cette technique.

La musique et les bruitages

La musique et les bruitages auront une importance primordiale. Le film est décomposé en quatre ambiances sonores différentes : La présentation de la forêt inquiétante / La neige qui étouffe peu à peu les bruits / L'intérieur de la barbe. Un mélange de brouhahas et de musiques festives / La fin. Le géant est toujours accompagné d'une musique entraînante mais sourde un peu comme le son d'une radio à l'intérieur d'une voiture. Cette musique est en contradiction avec l'apparence physique austère du géant.

L'intérieur de la barbe est décrit comme un monde constitué de plusieurs parties. La première est comme une salle de poker avec beaucoup de brouhaha et de rires, la deuxième est une salle de bal avec de la musique très rythmée et entraînante (trompettes et instruments à vent) et la troisième est une chambre à l'ambiance feutrée dans laquelle de nombreux animaux dorment. A travers les murs de cette pièce, on entend le battement de coeur du géant. Aucune de ces pièces n'est vraiment isolée, elles laissent passer le son en sourdine. Les ambiances sonores de l'intérieur de la barbe évoquent un monde chaleureux, vivant et organique. Pour la musique, je souhaite enregistrer principalement des trompettes et m'inspirer des disques de Herb Alpert & the Tijuana Brass aux rythmes enjoués et rapides.













